

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 11 Décembre 1872.

Nos marchés publics ont été bien fréquentés pendant quelques jours : la glace sur les petites rivières est généralement prise et les chemins sont dans un bon état. Le commerce de détail est actif mais celui de gros est parfaitement calme. Dans les cercles du haut commerce on s'occupe de la prochaine réunion de la Chambre de Commerce de la Puissance dont les délibérations devront avoir un intérêt plus qu'ordinaire cette année. Nous espérons pouvoir être en possession dans quelques jours du programme officiel, que nous publierons dans les colonnes du *Négociant Canadien*. Nous pouvons dire par anticipation que les principales questions seront "le Traité de Réciprocité," la "Révision du Tarif," la "Loi de Faillite," la Route du "Chemin de fer du Pacifique," les "Inspections obligatoires," les "Améliorations du St. Laurent," la question des "Pilotes et du Pilotage." La Province d'Ontario sera fortement représentée à cette réunion. Il est extrêmement important que celle de Québec le soit également, et nous exhortons fortement les organisations de campagne de ne pas différer un instant la nomination de leurs délégués, afin qu'ils puissent avoir le temps et l'occasion de prendre connaissance des sujets qui devront être discutés, comme aussi de se mettre en mesure de faire adopter celles qu'elles proposeront elles-mêmes.

Nous sommes heureux de voir que Québec discute l'importante question pour elle d'accaparer une partie du commerce de transport de grain de l'ouest, et qu'à cette fin il s'est formé une compagnie qui devra posséder une ligne de propulseurs qui devra voyager entre les ports de l'ouest et Québec où le grain sera transbordé à bord des navires ou steamers pour être de là transporté en Europe. Si nous avons bonne mémoire, il y a huit ans à la Convention de Détroit, il s'était agi d'une mesure analogue, et les marchands de l'ouest dirent à nos amis de Québec "fournissez nous les moyens de transport et nous vous fourniront le grain." On est revenu de la convention, on s'est endormi et le sommeil a duré huit ans. Espérons aujourd'hui qu'on est de nouveau réveillé, qu'on ne se rendormira pas sur la question. Nous avons prétendu et nous prétendons encore que la prospérité de Québec sera la prospérité de Montréal.

Nouveautés (Dry Goods).—Le commerce de gros est dans le calme le plus profond. Quelques représentants de grandes maisons d'importation ont pris passage par le dernier steamer parti de Portland pour Liverpool, pour commencer leurs achats de marchandises de printemps et d'été. Les nouvelles des marchés manufacturiers d'Angleterre signalent beaucoup de calme dans les affaires. Il existe beaucoup d'inquiétude dans le commerce anglais sur la solvabilité d'un grand nombre de marchands ayant des comptes importants dans les Indes et en Chine. Les journaux de l'Orient ont déjà rapporté des faillites considérables. A Shanghai les affaires sont très mauvaises, résultat du mauvais état des commerces de thé et de soieries. Quant à l'exportation des cotonnades, on sait que depuis longtemps ces opérations ont été des plus dissatisfaisantes

et depuis dix-huit mois les expéditions ont été sur la plus petite échelle possible.

Les recettes de coton d'Amérique depuis le premier septembre jusqu'à la date du départ du steamer de Liverpool étaient plus considérables que celles de l'année dernière pour la même période. Malgré l'augmentation dans les recettes, les cours se maintenaient fermement. Voici comment un de nos échanges d'Europe s'exprime sur l'article

Cotons.—La demande pour les cotons a continué active pendant toute la semaine à Liverpool, et les prix ont haussé de valeur. Les Sea Island ont été plus fortement demandés que pendant ces dernières semaines : toutefois, les prix ont été généralement irréguliers et plutôt plus faibles, sauf toutefois pour les très-belles qualités qui se sont payées aux prix précédents. Les cotons d'Amérique deviennent très rares et ont haussé de 3/8 d. sur les qualités courantes. Les provenances du Brésil ont donné lieu à un très-fort courant d'affaires à des prix en hausse de 1/4 d. pour toutes les qualités. Les cotons d'Égypte ont haussé de pleinement 1/4 d. et ont joui d'une bonne demande ; les belles qualités sont excessivement rares.

En provenances des Indes-Occidentales, un bon courant d'affaires a été conclu à des prix en légère hausse ; les cotons du Pérou se vendent très régulièrement, mais comme ils sont aussi beaucoup offerts, les prix restent maintenus sans changements. La demande pour les sortes des Indes Orientales a été très-forte et les prix ont haussé de 1/8 à 1/4 d. En cotons à livrer et en terme, de fortes affaires ont été conclues à des prix d'abord en légère hausse et finalement un peu moins fermes ; on a payé en dernier lieu pour coton d'Amérique, base middling de n'importe quel port, pas en dessous du good ordinary, embarquement oct. nov., 9 3/8 d. ; nov. déc., 9 3/8 d. ; janvier février 9 3/8 d. ; février mars 9 3/8 d. ; mars 9 3/8 d. ; New-Orléans, pas en dessous du lowmiddling, livraison novembre 10 3/16 d. ; pas en dessous du good ordinary, embarquement décembre janvier 9 3/4 à 9 5/8 d. ; Dhollerah, fair marchand, pas en dessous du middling fair, livraison novembre décembre, 7 1/16 d. ; décembre 7 3/16 à 7 1/8 d. Les ventes totales de la semaine s'élevèrent à 103,650 balles, dont 12,680 balles par spéculation, 12,190 balles pour l'exportation et 78,180 b. pour la consommation.

A Manchester les marchandises manufacturées étaient peu demandées mais les détenteurs ne faisaient aucune concession pour activer la vente. Le coton des Indes n'offrait aucun changement et les transactions étaient lentes par suite de la divergence d'opinion entre acheteurs et vendeurs. Les indiennes particulièrement celles de meilleures qualités étaient de défaut plus difficile que pendant la semaine qui venait de s'écouler. Les jacconets et les articles de blanc étaient bien demandés. Les nombreuses commandes que les fabricants avaient à exécuter les rendaient indifférents à presser la vente excepté à des prix impossibles. Les cotons jaunes et blancs s'écoulaient lentement. Le marché cloturait très ferme avec tendance à la hausse.

A Huddersfield, les transactions n'avaient aucune importance. Le temps était

humide et la température n'était pas assez froide pour nécessiter d'autres habits que ceux généralement portés. D'autre part les affaires étaient régulières et s'annonçaient bien pour l'avenir. Les prix se maintenaient très fermement et les manufacturiers n'éprouvaient aucun ennui de la part des ouvriers.

A Leeds la demande pour les draps était très légère et les affaires étaient tranquilles. Les seules transactions de quelque importance consistaient dans le placement de quelques légères parties d'étoffes de printemps plutôt comme échantillons qu'autrement.

A Belfast les affaires étaient des plus calmes. Les toiles étaient peu demandées et les stocks augmentaient matériellement. La demande pour les grosses toiles était nulle. La production des étoffes pour le commerce étranger était peu considérable. Les mouchoirs en toile étaient peu demandés, les stocks sont moyens ; les cours n'offrent aucun changement. Les mouchoirs en batiste étaient en bonne demande et d'importantes commandes ont été données aux fabricants. On a conclu des affaires passablement importantes dans les drills aux cours réguliers.

Dans les Etats-Unis, les détaillants de l'intérieur épuisent promptement leurs stocks, à en juger par les ordres de réassortiment qui reçoivent de grosses maisons, et ils n'hésitent pas à acheter aux prix les plus élevés cotés sur plusieurs articles.

Malheureusement, cette amélioration dans la demande ne compense pas suffisamment les pertes qui résulteront du désastre de Boston, et qui seront beaucoup plus importantes qu'on ne le redoutait d'abord. Plusieurs maisons de cette ville, contrairement à toute attente, ont dû suspendre leurs paiements, et n'offrent que très peu de choses à leurs créanciers. Il paraît que ces maisons, persuadées que leurs établissements étaient construits dans des conditions qui les mettaient à l'abri du feu, avaient négligé de les assurer. Les maisons de New-York atteintes sont presque toutes des maisons de commission et l'on espère qu'elles se montreront de force à supporter le choc.

Métaux et Ferronnerie.—Les légers stocks du commerce de détail donnent une légère activité au commerce de gros : les commandes sont peu considérables et plutôt pour tenir l'assortiment au complet. Nous n'avons aucun changement notable à faire dans les articles de manufacture indigène, mais les spéculateurs qui commencent à perdre foi dans certains articles qu'ils tiennent, les offrent au-dessous des cours réguliers des fabricants. La tôle et le fer en barre ont une forte tendance à la baisse, mais les concessions offertes par les détenteurs ne sont pas suffisantes pour induire le commerce régulier à acheter au-delà de ses besoins journaliers, d'autant plus qu'un grand nombre de négociants sont à faire leurs inventaires et sont plutôt disposés à réduire qu'à augmenter leurs stocks.

Bois de service.—Nous n'avons connaissance d'aucune opération importante.

Bois de corde.—Depuis la clôture de la navigation les cours ont haussé de 50c par corde sur le bois franc qui est maintenant tenu de \$9 à \$10.

Nous n'avons aucune confiance dans cette hausse et nous ne serions pas surpris de voir le